



CATHARSIS

Cie Les Complémentaires

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2026-2027

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Jeudi 12 novembre à 14h30

Vendredi 13 novembre à 20h

Samedi 14 novembre à 18h

ESPACE DES CHAPITEAUX DE LA MER

La Seyne-sur-Mer

CIRQUE

TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS

DURÉE : 50 min

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE 1ER DEGRÉ: 8 €/élève

→ TARIF SCOLAIRE 2ÈME DEGRÉ: 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de débits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

Ici, quand le soir tombe, on ne sait jamais comment ça peut finir.

Ici, il y a toujours de la musique. De la musique qui fait danser, qui fait suer, qui fait pleurer. Qui peut émouvoir jusqu'à la catharsis. Des rythmes bancales, des modes d'ici, qui peuvent te porter jusqu'à l'extase.

Ici, on est entre le fond d'un bar et le haut d'un pont, où les deux en même temps, on ne sait plus trop, peu importe d'ailleurs.

Plus rien n'importe d'ailleurs, pour elle.

Elle, elle est déjà là-haut, au-dessus du tout, à la limite du domaine des Dieux. Et elle regarde vers le bas, ce vide qui la fascine.

Lui, il est en bas, les pieds et les mains dans la terre, le cœur qui bat au rythme de la musique.

La musique, ici, elle pénètre le corps et le conquiert, elle n'est plus que joie et douleur. La musique, ici, c'est la vie qui frôle la mort. Ou plutôt la vie qui s'arrache à la mort.

Les musiciens, ils jouent, ils jouent avec leurs instruments et nos émotions.

Elle aussi d'ailleurs. Quand elle saute.

Lui, d'instinct, il se jette dessous.

Ensemble, ils fuient la vie.

Ensemble, ils jouent avec la vie.

Elle se lance. Il la rattrape. Il la relance, la rattrape.

À chaque fois.

Si elle tombait, tout s'arrêterait.

Elle, elle aime voler. Lui, il aime la voir voler.

Ensemble, ils cherchent à rester en l'air le plus longtemps possible.

Mais le ciel n'est pas fait pour les mortels, pour les humains, il n'y a que la terre.

Au bar, la musique continue. Ici, c'est normal, c'est ce qu'il reste de la vie.

Elle et lui sont au bar et sont dehors, jouent de la musique et de leur corps.

Et les musiciens, ils sont témoins, ils sont les autres.

Tous les autres.

Ici, il y a un moment, la nuit, où tout peut basculer.

LE SPECTACLE

Un pont, une chute, un envol. Entre cirque et musique live, une histoire de corps, de tension et de confiance.

Une aventure humaine dans toute sa complexité. À la fois douce et sombre, spectaculaire et enivrante, Catharsis transforme nos émotions en acrobaties.

Sur scène, deux musiciens accompagnent les circassiens Marianna Boldini (voltigeuse) et Basile Forest (porteur), et installent une atmosphère rappelant les soirs de fête dans les Balkans.

Elle, l'intrépide, se lance dans le vide, sans rien à perdre, et se laisse littéralement tomber sur lui. Lui, la rattrape, en tension constante, prêt, attentif.

De cette dynamique naît une relation faite de jeu, de risque, de peur, de plaisir et surtout de confiance.

LA COMPAGNIE

Compagnie de cirque contemporain, acrobatique et musical. Les artistes y explorent plusieurs disciplines de cirque (acrobatie, main-à-main, cadre coréen) et instruments de musique (violon, accordéon, piano).

Les Complémentaires, c'est d'abord la rencontre de Marianna et Basile en 2016 sur la création des

Voyages (Cie XY). C'est dès lors leur envie de faire quelque chose ensemble, un projet à eux. Leurs différentes créations en tournée ne leur en laissent pas vraiment la possibilité, mais en 2020 Basile se lance dans un projet solo (avec son violon) qu'il mûrit depuis de nombreuses années. Floriane Soyer accepte de les accompagner en production et administration. La compagnie est créée. Le spectacle voit le jour en mars 2022. En 2023 démarre enfin un projet réunissant Marianna et Basile sur scène, Catharsis qui voit le jour en mars 2026. Entre temps ont rejoint l'équipe Céline Tracol (qui a pris la suite de Floriane à l'administration), Philippe Naulot ponctuellement sur la production de la création, et Aurore Yvroud fin 2025 pour la production et diffusion de tous les spectacles de la Cie.

L'EQUIPE

Marianna Boldini (main-à-main, cadre coréen, accordéon)

Basile Forest (main-à-main, cadre coréen, violon)

David Brossier (accordéon, violon)

Lina Belaïd (violoncelle)

Alice Le Moigne (accordéon, sonorisation)

Création :

Direction artistique : Marianna Boldini, Basile Forest

Composition musicale : David Brossier

Création lumière : Mathias Flank

Collaboration artistique au regard du cirque : Maxime Bourdon, Victoria Belén

Dramaturgie : Anne Sellier

Décors et costume : Céline Perrigon

Aide à la conception du décors : Vincent Debuire

Aide à la réalisation costume : Clémence Faure

Structure : CEN construction

Travail préparatoire musique et chant : Germana Mastropasqua et Xavier Rebut

Travail préparatoire de création sonore : Richard Durning

Prises de vue : Axel - cie Enlight

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=nU-PJUoYVvM>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- APPROFONDIR LE SUJET

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres

à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

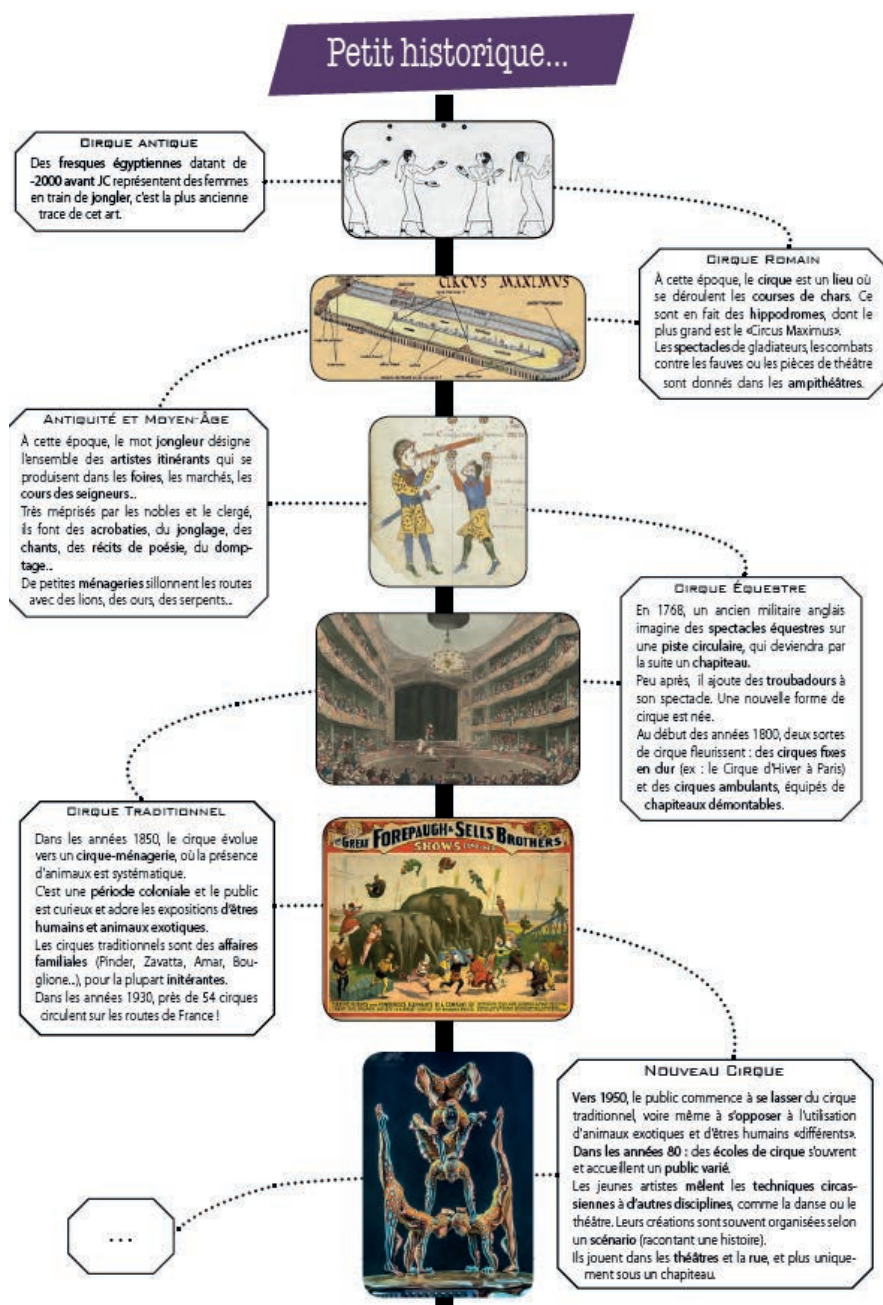
Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Cirque de tradition	Cirque de création
Numéros successifs	Pièce continue
Ménagerie	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé	Style revendiqué
Recette commerciale	Subventions culturelles
Chapiteau	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale	Écoles de formation
Convoi important	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités	Hybridation et métissage

Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC :
<https://preac-cirque.fr/>

Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...



2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

CATHARSIS : du grec ancien « purification » : En psychologie, la catharsis est la libération d'un traumatisme, une évacuation qui s'effectue en ramenant à l'esprit du patient ce qui a produit ce conflit interne. Pour Aristote, purgation, purification des passions humaines par leur représentation artistique. La tragédie exerce une catharsis en permettant aux spectateurs de vivre fictivement leurs passions.

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

Pour la compagnie la musique n'est pas le propos, elle donne la couleur et le rythme.

Tombés sous le charme de la musique de David Brossier et de sa puissance émotionnelle, la compagnie a choisi d'orienter son œuvre dans les Balkans.

On entend par musique balkanique toute la musique originaire des pays balkaniques. Mais réduire cette définition à une simple question de géographie serait passer à côté de l'essentiel.

Les Balkans, c'est une péninsule au sud-est de l'Europe qui regroupe la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Bulgarie, la Grèce, la Roumanie, l'Albanie, la Macédoine du Nord et bien d'autres encore. Autant de pays, autant de traditions, autant de couleurs musicales différentes.

Ce qui les unit, c'est cette façon unique de faire vibrer les corps et les âmes, ce mélange explosif de mélancolie et de fête, de rigueur rythmique et d'improvisation débridée qui caractérise la musique balkanique dans son ensemble.

La région des Balkans a toujours été un carrefour de cultures, où chaque nation a laissé son empreinte musicale. Cette diversité se retrouve dans la musique, devenue ainsi une véritable mosaïque culturelle. Influences slaves, ottomanes, tziganes, byzantines et méditerranéennes se sont mêlées au fil des siècles pour créer quelque chose d'absolument unique, impossible à reproduire ailleurs. C'est cette richesse accumulée, cette sédimentation de cultures et d'histoires, qui fait de la musique des Balkans l'un des patrimoines musicaux les plus fascinants et les plus vivants du monde.

LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE

Accordéon - Violon - Contrebasse



LES DISCIPLINES CIRCAISIENNE DU SPECTACLE

CADRE CORÉEN

Longtemps considéré comme un agrès développé en Corée du Nord à partir des années 1950, le cadre coréen est en fait une invention russe. Imaginé en 1936 par le chef de la troupe Simon Arnaoutov, il est resté une discipline innovante et confidentielle jusqu'à son apparition en Europe de l'Ouest avec les premières tournées du Cirque d'État de Pyongyang. Initialement composé de deux portiques en vis à vis, avec deux porteurs tenus par des sangles et une ceinture ventrale et trois voltigeurs, il constitue un temps fort d'un programme entre discipline aérienne et voltige avec appareil.

Le travail est puissant et les passages s'effectuent sans longe, sans filet parfois même sans matelas de protection. Très inspiré par le « petit volant », notamment en termes de distances entre les portiques, ce type de cadre est également intégré dans les numéros de « grand volant » créés en Corée du Nord à la fin

des années 1970 comme dans certains grands numéros aériens soviétiques des années 1980. Alexandre Arnaoutov, le fils du créateur de l'agrès, a enseigné à l'École nationale de cirque de Montréal où il a formé plusieurs duos de cadre : Mark Pieklo et Laura Smith ont été ses premiers élèves, inaugurant une lignée de numéros dont Alexandre Lane et Emilie Fournier incarnent aujourd'hui la continuité. Rafael Moraes et Blancaluz Capella, formés au CNAC de Châlons-en-Champagne, ont créé en 2011 avec E pur si muove un spectacle mono-disciplinaire à partir du cadre. Désormais, on désigne cette discipline enseignée dans les écoles supérieures occidentales du terme de « cadre russe ».



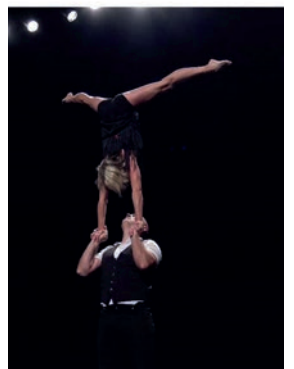
LE PORTÉ ACROBATIQUE

Le Mains à mains

Les disciplines de cirque aux origines guerrières sont nombreuses, mais le mains à mains est peut-être la seule qui emprunte à la fois au registre du combat à mains nues, au corps à corps et fait résonner autant les notions d'engagement et d'affrontement, mais aussi d'étreinte et de complicité. Les références à la lutte, considérée comme un possible ancêtre, sont récurrentes dans des cultures très différentes, un geste ancestrale qui fonde et codifie la technique du mains à mains, le saut des cerceaux et les arts martiaux. (...)

Dynamiques

Le mains à mains dynamique puise ses origines à celles du saut et crée un tout autre rapport de force en s'appuyant davantage sur la propulsion et en valorisant le paradoxe du rejet et de l'attachement. Si le mains à mains statique est un éloge de la lenteur exacerbée et de la décomposition du geste poussée à son paroxysme, les portés dynamiques relèvent clairement de l'explosivité et s'épanouissent souvent entre colère, affrontement, désir et romantisme. La technique emprunte au registre des propulsions humaines pour élaborer un répertoire de figures souvent codées par les artistes eux-mêmes. Le rigodon, un saut ancien qui consiste à pousser le voltigeur par un pied pour lui donner l'impulsion nécessaire pour tourner un saut périlleux, l'équivalent du pitch tuck pour la danse acrobatique, est une première esquisse de mains à mains dynamique. Progressivement, une écriture acrobatique et chorégraphique va singulariser la discipline et provoquer la création de nombreux duos, masculins ou mixtes. La complicité entre le porteur et le voltigeur est déterminante, mais il y a aujourd'hui une véritable évolution dans l'approche même du travail où l'accord entre les deux partenaires se fait plus subtil, où les rôles ne sont plus aussi tranchés et où porteur et voltigeur jouent l'égalité plutôt que la différence.



PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu le spectacle ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- REVENIR SUR LE SPECTACLE

Dans le spectacle le duo essaye de s'évader par la musique, la danse, et des jeux dangereux. Quoi de plus efficace que jouer avec la mort pour se sentir vivant ? C'est d'ailleurs une des raisons d'être de la pratique, de l'acrobatie.

Leur point de départ s'inspire du film *La fille sur le pont* de Patrice Leconte (elle qui tente de mettre fin à sa vie, lui qui intervient et l'en empêche), et la relation de dépendance professionnelle et affective des personnages interprétés par Daniel Auteuil et Vanessa Paradis nous intéresse particulièrement.

Dans un autre registre, la folie heureuse de Sophie et Julien (Marion Cotillard et Guillaume Canet) dans *Jeux d'enfants* de Yann Samuell nourri aussi beaucoup notre narratif. Cette relation qui repousse toutes les limites instaurées par les codes sociaux, et qui isole les deux protagonistes du reste du monde pour ne leur laisser possible, à la fin, qu'une seule issue



3- POUR ALLER PLUS LOIN

Interview par La Breche de la compagnie

Votre duo avec Marianna s'est formé au sein de la compagnie XY, en 2016. En parallèle de vos créations respectives, Catharsis s'inscrit comme votre premier projet commun...

Basile Forest : L'envie première, avec Marianna, c'était de travailler ensemble. Nous avons cette pratique commune du cadre coréen et nous souhaitons explorer ce que cette discipline nous raconte. Marianna est partie d'une sensation : celle de se jeter dans le vide. Même si elle est retenue par les pieds, cela évoquait le suicide. Et même si on s'éloigne de cette idée, elle sera celle qui n'a rien à perdre et prend des risques inutiles pour se sentir vivante. De mon côté, je serais hyperprésent, toujours prêt à la rattraper. La structure est née de ce postulat de départ, et elle a demandé de nombreux essais. Le résultat, c'est un pont : celui duquel Marianna se jette. Cela nous plaît parce qu'il est rare, en cirque, d'avoir un agrès qui soit une scénographie concrète avant d'être un agrès.

Que vous permet cette scénographie où l'agrès ne se distingue pas d'emblée ?

BF : La structure nous offre deux postes de cadre coréen, et donc deux recherches distinctes. Un premier au-dessus des tapis pour développer un vocabulaire acrobatique, aérien, et un second poste, à quatre mètres de hauteur et sans tapis, pour explorer la discipline d'une toute autre manière, plus chorégraphique. Le pont passe au-dessus d'un tas de terre et d'herbes, quelque chose d'intemporel où les tapis seront invisibles : nous souhaitons que ce paysage concret emmène le spectateur ailleurs. Il y sera aidé avec la musique d'inspiration orientale de David Brossier. Nous voulions que les deux musiciens soient présents au plateau. Marianna et moi jouerons également parfois de nos instruments en interaction avec eux, tout en développant notre vocabulaire acrobatique.

Parlez-nous maintenant de vos inspirations, et du propos de Catharsis...

BF : Nous sommes inspirés notamment des films *Jeux d'enfants* de Yann Samuell et de *La Fille sur le pont*, de Patrice Leconte. Ce qui nous plaît dans ce dernier, c'est cette femme qui veut se suicider mais qui, en acceptant une autre alternative, devient la cible du lanceur de couteau. Nous souhaitons explorer la relation ambiguë qu'un duo implique : qu'elle soit amicale, professionnelle ou amoureuse, elle reste une relation affective entre deux personnes avec ses limites, comme la dépendance. Tout commence par une chute, un attrait du vide rendu comique malgré la gravité. Catharsis évoque quelque chose de sombre, entre deux mondes, mais traité de façon légère. L'écriture au plateau est basée sur l'émotion, entre la peur suscitée par les acrobaties et l'omniprésence de la musique.



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION



Le PÔLE - Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Egalité - 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr - info@le-pole.fr

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


LE DÉPARTEMENT